

Après Richelieu, Mazarin.

La première victoire du règne est bientôt connue de tout le pays. La *Gazette de France* de Renaudot publie la nouvelle. Des salves d'honneur sont tirées depuis la Bastille et l' Arsenal, des fêtes données dans la capitale et un *Te Deum* chanté à Notre-Dame pour accueillir drapeaux et étendards pris à l'ennemi, portés par plus de deux cents soldats. On frappe une médaille commémorative. Des six mille prisonniers, une bonne partie est dirigée vers Rouen. Les milices bourgeoises les gardent et doivent les convoier vers différentes localités normandes.

Le roi, miné par la phtisie, meurt le 14 mai **1643**, trente-trois ans exactement après l'assassinat de son père; l'héritier du trône n'a pas encore cinq ans. Les traits de l'enfant et de l'adolescent sont connus grâce aux gravures de **Claude Mellan** et à quelques tableaux anonymes. Ses premières lettres patentes (16 juillet) sont pour la fondation du couvent de l'Annonciade de *Meulan* mais les troubles en suspendront l'exécution.

La France domine en Artois et en Lorraine; occupe le Roussillon, tient des places fortes en Piémont, est alliée avec le Portugal, la Suède, les princes protestants allemands et la Bavière. Elle a développé sa marine, le grand commerce, des colonies et des comptoirs. Mais les paysans sont écrasés d'impôts, les nobles, mécontents du joug de l'État et les officiers, irrités de voir leur puissance mise en échec par celle des intendants royaux.

L'autorité du roi s'est solidement installée aux dépens de tous les anciens privilégiés Mais le roi est si jeune! Anne d'Autriche assure la régence, s'appuyant sur le ministre que Richelieu a recommandé à Louis XIII : Jules Mazarin, d'origine italienne, naturalisé français en 1639, cardinal depuis 1641.

Le 4 juillet, la reine mère fait expédier un brevet aux termes duquel la dame Arnaud, veuve d'Heucourt, n'a plus à payer que les amendes prononcées.

Ayant perdu son père fort jeune, Israël Silvestre (Nancy 1621-1691) est venu à Paris, rue de *l'Arbre sec* (la potence) où habite son oncle et parrain, Israël Henriot, ami et éditeur de Jacques Callot. Sous la direction de son oncle, le jeune homme a appris le dessin et la gravure à l'eau-forte. De 1640 à 1655, il se rend en Flandre pour y représenter les scènes de batailles ou faire le portrait de grands personnages. Il voyage en France et en Italie.

Enghien s'est lancé à la poursuite de Beck pour prendre les citadelles lorraines qui sont aux mains des Espagnols. Il atteint Thionville qui capitule le 8 août, après un siège long et coûteux. Sierck tombe ensuite ... L'armée est dissoute à la fin du mois d'octobre et Enghien rentre à Paris le 15 novembre.

Quand vient le temps des récompenses, les mécontentements s'accumulent. Ceux qui ont le plus contribué à la victoire n'obtiennent guère; d'autres, peu efficaces, sont pourtant récompensés. Ainsi Claude de Letouf, baron de Sirot - Bourguignon qui servit sous Maurice d'Orange en Flandre puis sous Wallenstein et Gallas en Allemagne (*beaucoup de militaires français ont servi en Europe*), qui commandait les troupes de réserve à Rocroi et intervint à un moment où le combat semblait perdu - ne reçoit aucune récompense. Michel de L'Hôpital est promu maréchal de France. Gassion attendra plusieurs mois son bâton de maréchal, Mazarin prétextant qu'il est difficile d'avoir, en plus de Turenne, un autre maréchal calviniste. Le pâle gouverneur de la citadelle de Rocroi est confirmé dans son poste.

Le duc de La Ferté Senneterre reçoit la charge de gouverneur de Lorraine. Amateur d'art, le duc préfère aux sommes d'argent généralement réclamées comme étrennes par les gouverneurs de provinces, un tableau de *La Tour*. Il exigera à plusieurs reprises en cadeau de la ville de Lunéville des œuvres pour lesquelles le peintre demande des prix de plus en plus élevés, sans souci de les savoir payés par des impôts spéciaux prélevés sur une population affamée.

Les Français connaissent encore des défaites ...

A la suite des réclamations adressées par les religionnaires, un arrêt du conseil privé des 14 septembre et 22 décembre permet les réunions à Pommery. Elles s'y feront jusqu'en 1650. De 1660 à 1662, elles seront "tolérées" dans une gérance (A. Daullé).

Jan van der Moelen (° Anvers) peintre de gibier, séjourne à Rome de 1643 à 1648. Pieter *Meulener* peint l'entrée à Anvers du prédécesseur de Caracena, Don Manuel de Moura, Marques de Castel Rodrigo (signé et daté : *P. Meulener 1644*).

Après Rocroi, Philippe IV n'a pas envisagé de négocier la paix bien que Trèves, l'Alsace et la Lorraine soient aux mains des Français, que les Hollandais contrôlent le Limbourg, la Manche et la Mer du Nord et que le gouvernement de Madrid ne puisse plus envoyer de renforts aux Pays-Bas. Au printemps **1644**, l'incursion de Turenne jusqu'à Vesoul et Fougerolles trouble une relative tranquillité de la Franche-Comté. Les Français sont vainqueurs à Fribourg-en-Brisgau, capitale du pays de Bade. Les Espagnols perdent Gravelines.

La Tour est remboursé par la ville pour des vins et du bois fournis à un régiment en garnison à Lunéville.

"Certain accord fait entre les maire et habitans dud.Bautor" avec Jacques Duchemin "par lequel led.Duchemin s'est obligé à la garde de leurs bestiaux ... sur lad.date du 12 avril 1643" n'a pas été pleinement respecté, semble-t-il. Louis **Bourbet** doit "neuf livres douze sols tournois sauf les paiés pour six mois escheus le dernier jour de septembre dernier passé de la garde de ses bestiaux à corne en nombre de seize à raison de deux sols par mois de chacun des distes bestes", Nicolas Boulanger doit treize livres quatre sols pour vingt bêtes à cornes, Elloy Léger, quatre livres seize sols "sauf les paiés pour huict bestes à corne" et Nicolas **de La Motte**, neuf livres tournois pour la garde de quinze bêtes à cornes. Les "défenses" ont été fournies les 10 et 23 novembre et le 10 décembre. Le lieutenant général Pouillet condamne les quatre "nouretiers" à payer les sommes dues car le demandeur n'avait " aucune convention ny accord particulier avec les deffendeurs ou avec les habitans de Bautor de se contenter du droit de la demy garde de leurs bestiaux". Maître Bottée assiste Jacques Duchemin. Denis "procur(eur) des défendeurs ... a protesté d'appeler de la pré(sen)te sentence le 22 mars 1644" (B. 1000 - A.D. Aisne).

Les terres inondables forment des prés exploités collectivement. Un vacher garde le troupeau, rémunéré par chacun suivant le nombre de bêtes confiées. Les bœufs à l'embouche finissent leur vie chez le boucher.

Le 25 mars, devant maître Delaube, notaire royal à Saint-Quentin, Madame de Barisy donne à l'église réformée de la ville un petit héritage sur lequel il y a eu une maison, brûlée par les ennemis, et "au pasteur Mettayer des livres".

Le 9 août, **Philippe Mellan**, maître chaudronnier à Saint-Germain des Prés, rue du Four, paroisse Saint-Sulpice, conclut un marché de chandeliers de cuivre avec Jean Berthe, maître sculpteur à Paris, pour servir à une balustrade de marbre destinée à *la chapelle de la Vierge dans la cathédrale Notre-Dame*. Le sculpteur demeure dans l'enclos des Bernardins, paroisse Saint-Nicolas du Chardonnet. Soixante-trois chandeliers ornés de feuillages façonnés au marteau devront être terminés pour le jour de la fête Notre-Dame du mois de mars de la prochaine année. Le marché est de 800 livres tournois dont 300 livres à la commande (Minutier central - étude II liasse 174 - A.N.).

Le dimanche 2 octobre, à Beautor, une rixe oppose Simon Picquet, dit *La Jeunesse*, garde du sel à cheval du grenier à sel de Coucy-le-Château, à Anthoine **Bourbet** (ou Bourbe, prononcé Bourbé, probablement), **Sébastien Demeulan (de meulan ou Desmolin** selon les différents passages du texte), Jean Goudman(t), Claude Charlier, Jacques Leclercq, Étienne Apoix et Jacques de Croix, rixe au cours de laquelle le dit Picquet est blessé d'un coup d'arquebuse. Le jugement est daté du 18 décembre. "Le dit Bourbet est coupable ... puisqu'il estoit armé ... du dit fusil". Quant aux autres accusés, "**mal a propos et sans raison ils sont poursuivis** par le dit demandeur" (B. 1254 - A.D. Aisne) Y a-t-il dans cette rixe une manifestation d'impatience et de colère à l'encontre des excès de l'imposition ? Les villageois nourrissent-ils une rancune particulière à l'égard d'un agent du fisc trop zélé ou sans scrupule ? L'affaire aura-t-elle des suites ?

Mazarin, à l'instar de Richelieu, multiplie les emprunts, réduit les rentes, vend les offices et crée des taxes. Particelli d'Émeri, nommé par lui surintendant des Finances, crée plusieurs impôts extraordinaires et se rend très impopulaire en voulant percevoir une taxe sur ceux qui ont violé l'édit du Toisé de 1548, édit qui interdit d'élever des constructions dans Paris au-delà d'un certain périmètre. Il en est empêché par une émeute et Mazarin devra finalement le sacrifier en 1647.

Anne d'Autriche a besoin de Condé pour maintenir la stabilité du royaume mais augmenter son pouvoir serait dangereux. La régente soutient discrètement la duchesse d'Aiguillon quand le prince intente un procès contestant le testament de Richelieu.

Un procès oppose Messire Achille de Longueval, chevalier, seigneur de Manicamp, Beautor et autres lieux, maréchal des camps et armées du roi, à **Jacques de Meulan**, propriétaire d'une maison sise à **Beautor**, en la Grand rue. Il y a contestation sur le "vrai et loyal cens" à payer. La décision est annoncée à maître Antoine **Rillart**, notaire à *La Fère*, chargé des intérêts du seigneur de Manicamp, et à maître Louis Comturier qui défend ceux de Jacques de Meulan et tous deux protestent d'appeler de la sentence le 10 novembre 1644 (B. 1000 - A.D. Aisne).

Un autre procès court, la même année, de Firmin Berlau, marchand, contre **Jacques de Meullan**, nourretier, demeurant tous deux à Beautor. M^e Comturier défend encore les intérêts de Jacques de Meullan alors que M^e Jacques Marcq est chargé de ceux du demandeur. Jacques de Meullan est présent "**en personne**" en février 1645 et **il signe** l'acte d'une écriture simple, précise et affirmée (B. 1000 - A.D. Aisne).

Au mois de janvier **1645**, la ville de Lunéville offre à son gouverneur un "tableau représentant la *Nativité Notre Seigneur*", payé 700 F.

François de Lelés, sieur de Ruit, fils d'Ambroise, sieur de Boisrichard, et de Marthe Laurent, serait né au Mans ou à Villaines-la-Juhel (S.O. Alençon). Son frère Michel, prêtre, licencié en droit canon, est curé de la paroisse d'Avennes. François, établi à Arras vers 1642, secrétaire de l'intendant Le Vayer, est reçu bourgeois d'Arras gratis « en considération des bons services qu'il a rendu à la ville », le 18 janvier 1645. Il vient d'épouser Barbe Le Combier, fille de Noël, sieur de Gribessart, échevin d'Arras, et de Barbe Lecomte. Il devient receveur général des finances d'Artois. François sera père de sept enfants : Noël, baptisé à Arras en 1647, François (1648), Nicolas (1650), Barbe (1651), Michel (1652), Jean Baptiste (1653) et Ambroise (1655).

Les frères mineurs de Lille (Saint-François) adoptèrent la réforme sous le nom de Récollets (Bulle du 14 novembre 1610). Le père Philippe *Messeant*, prêtre, est inhumé le 26 janvier 1645 dans le cloître du couvent des Récollets de Lille (D. du P. T. IV p. 118).

Le 9 février, **Crespin Mollain**, né à Selvigny, épouse Marie *Flamen* (Contrats de mariage du tabellion de Cambrai - 2 E 26 / 137).

Henri van der Meulen, frère d'**Adam Frans**, est baptisé à Bruxelles le 25 février. Le parrain est « Petrus Zannis, la marraine Durcella Margarita Molton ».

Le 12 avril, trois quartels de terre ou environ, au finage (étendue d'une paroisse) de Condé-lès-Vouziers, sont vendus par Poncelet Lefèvre, marchand demeurant à Vouziers, et Jeanne de Malval, sa femme, à **Louis Demelin** (?), écuyer, sieur du Franclieu et de Saint-Seine-sur-Vingeanne (E. 474 - A.D. Ardennes).

Le 28 juillet, devant M^{es} Forestier et Huart, notaires royaux à Saint-Quentin, 3000 livres sont données pour faire bâtir un temple et pour d'autres usages. L'acte sera insinué le 23 juin 1646. Le temple ne sera pas construit.

Le roi engage à Roger de Longueval, seigneur de Leuilly, Pont Saint-Mard et Crécy au Mont, ses domaines de Laon, Noyon et Coucy pour 83 000 livres et celui de Saint-Quentin pour 14 960 livres.

Laurent, fils de **Gérard van der Meulen** (! 1622), naît à Malines. Élève de Pierre van der Stock (sculpteur actif à Malines v.1665), il sera sculpteur et peintre, et beau-frère de Jean Lukas *Faydherbe* (fils de Lukas et comme lui sculpteur et architecte).

A Anvers meurt le peintre **Mattheus Molanus**, né en 1590 à Middelburg (Zeeland).

Le 19 août, à Paris, une "visite" est faite de l'encoignure de la maison de *la veuve Meulan*, située au coin de la rue Saint-Honoré et de la rue de *l'Arbre sec*; à quelle fin ? (Z. 1 J. 264 - Procès verbaux d'experts - Chambre des bâtiments - A.N.).

Les ennemis font une incursion à Vendeuil le 9 octobre, s'emparent de vingt personnes qu'ils conduisent à Cambrai et en tirent de fortes rançons. Jean Trinocq, habitant de Bergues qui se trouvait avec eux, est arrêté pour complicité. "C'était, du reste, l'époque des brigandages militaires, des pillages, des brutalités extrêmes de gens de guerre si mélangés, de tous ces partisans vendant leur épée à qui mieux les payait ou les laissait faire. Nos malheureux pays, saccagés et rançonnés des deux côtés, étaient plongés dans la plus affreuse misère, qu'augmentaient encore les maladies contagieuses, contre lesquelles n'était prise aucune précaution" (*Histoire de La Fère*, Lequeux imp.).

Le 18 octobre, en l'église de Fresnay, D^{elle} Françoise de Mellay, fille de défunt Jacques *de Mellay*, chevalier, seigneur de Cerisay, et de dame Françoise Morin de Loudon, à présent épouse en secondes noces de Messire Louis François de la Croix, chevalier, seigneur de Beaurepos, en l'honneur qu'elle porte à la Très Sainte Vierge, obtient de Monseigneur l'évêque du Mans la permission de joindre à son nom celui de Marie, en présence de Jacques du Mesnil, chevalier, seigneur du *Molland*, son parrain. Signé Émery évêque du Mans, Jacques du Mesnil, Marie Françoise de Mailay, L. de la Croix Beaurepos, Françoise Morin de Loudon, J. Moulot, M. Leurson, J. Maignée, curé d'Assé (E. suppl. p. 196 - GG. 1 à 16 - Assé le Boisne - A.D. Sarthe).

Un tableau de *La Tour* est à nouveau offert à M. de La Ferté pour la nouvelle année.

Madame de Barisy meurt à Saint-Quentin en février **1646**. Ses héritiers s'opposent alors aux réunions

protestantes à Pommery. A l'audience du 6 septembre tenue par Philippe **de La Fons**, lieutenant civil au bailliage de Vermandois, ils prétendent que, en raison de l'exercice du culte réformé chez l'usufruitière du fief, celle-ci versait tous les ans aux ennemis une contribution de 450 livres pour la sûreté des réunions. Faute de payer cette somme, eux-mêmes se sentent "menacés de feu et de pillerie". Le pasteur Métayer répond que la contribution payée avait pour objet de garantir, non le culte, mais la maison, le grain et les bestiaux; que les religionnaires allaient toujours aux réunions avec grande appréhension des ennemis, qu'ils s'y rendaient armés, à des jours variables ... et que, par ailleurs, l'utilisation du lieu était régulière et autorisée. Les assemblées sont finalement maintenues à Pommery.

Le tarif des taxes sur les entrées des marchandises dans la capitale est augmenté.

Chargé de la construction de l'église du Val-de-Grâce, Mansart va échouer. Son perfectionnisme, ses perpétuels et coûteux repentirs auront raison de la patience de la régente.

Philippe de Champagne n'obtient enfin le solde dû pour ses portraits du cardinal que vers ce moment, 500 livres que Richelieu a refusé de lui verser à la livraison.

Roger de Longueval, comte de Soissons par indivis avec Marie (sœur de Louis de Bourbon, épouse de Thomas de Savoie) fait au roi l'acquisition de l'autre moitié de ce comté, avec ses revenus, pour une rente annuelle de 8196 livres, moitié reprise par le roi en 1656 et donnée à Eugène Maurice de Savoie (Melleville).

Adam Frans van der Meulen, quatorze ans, entre au mois de mai dans l'atelier de Peter Snayers, peintre à la cour de Bruxelles, originaire d'Anvers, où il apprend le dessin et la technique de l'école de Rubens. Il acquiert un grand savoir faire dans l'art de représenter les chevaux, exécute des paysages et des scènes de chasse. Sa carrière commence.

Snayers, illustrateur attitré des victoires de la maison Habsbourg, est au service des archiducs Albert et Isabelle puis à celui des gouverneurs espagnols qui leur ont succédé. De 1646 à 1651, il peint des œuvres de grand format comme le *Siège de Courtrai* et l'*Assaut nocturne de Lille*, mais il produit aussi des scènes militaires de format plus petit. "Les progrès de **Van der Meulen** furent si rapides que ses premiers essais passèrent pour d'assez bons tableaux. Il peignit, comme son Maître, des *Paysages* et des *Batailles* et l'égalait avant de sortir de son école", écrira J.B. Descamps en 1754. "On lui remarque dès ses commencements cette touche légère et facile qui caractérise ses ouvrages".

Selon Jacques Foucart, **Adam Frans** devrait à Pieter Meulener "certainement beaucoup plus qu'à Snayers ... On conçoit, à comparer leurs sujets de combats, combien les *confusions* entre les deux artistes *un peu homonymes* ont pu être faciles" (catalogue de l'exposition de Dijon d'août 1998, p. 51).

Le 18 juillet, Georges **de La Tour** est parrain à Nancy. Charles IV, dont la cour souveraine est installée à Luxembourg, est encore puissant à ce moment où la Lorraine est administrée par la France. Rivalités et tensions opposent les partisans du duc et ceux du roi.

Jacques (° 1610), fils du chevalier **Jean Antoine de Molon** épousera Louise **Le Clerc** dont il aura un fils **Pierre** (° 1670 ?). Il vit à Bay (Ardennes). Sa cousine germaine, Jeanne **de Molon**, dame de Montberthod, est mariée à François **de Bussy**, seigneur de Félicia, légitimé de la maison de Bussy en Bugey (Bussy-le-Grand N.E. Semur-en-Auxois ?), dont elle a un fils, Philibert, chevalier, seigneur de Montberthod (d'après Jean Guers - Meximieux).

De grandes listes sont établies sur lesquelles sont inscrits plusieurs milliers de noms des étrangers soumis à diverses taxes, taxes levées parfois aussi sur leurs descendants (Fonds P 3813, taxes des étrangers - E 3706¹¹ et 3706¹² - *Gé-Magazine* n° 144 p. 41 - non consulté).

Un "inventaire des comptes, titres et papiers qui estoient à la chambre des comptes de La Fère" est daté du 19 juillet 1646. Monsieur Vincent (1581-1660) - qui a pris contact avec la misère comme curé de paroisse et comme aumônier des galères, qui a fondé l'œuvre des Enfants trouvés, créé l'institut des prêtres de la Mission ... - installe les filles de la Charité à l'hôtel-Dieu de La Fère. Une enquête demandée par la reine "constate que le *diocèse de Laon est réduit à une si extrême misère que les villages sont abandonnés ou réduits de moitié et que les terres sont en partie devenues incultes*" (*Le spectacle du monde*, p.142 - déc.1978).

L'armée espagnole ne peut enrayer les progrès des Français et des Hollandais et perd Hulste, près de

Courtrai. Franz von Mercy, Autrichien qui a battu Turenne l'année précédente à Marienthal (ou Mergentheim), est mortellement blessé et vaincu à la bataille de Nördlingen, en Bavière, contre les troupes de Condé. La ville de Dunkerque, bloquée par la flotte de l'amiral hollandais Tromp, est assiégée par Condé qui la fait capituler.

En Angleterre, la guerre civile se poursuit. Cromwell est à la tête des révoltés. Charles I^{er}, livré au Parlement et condamné à mort, sera décapité en 1649.

Ch. d'Albert d'Ailly, duc de Chaulnes, fils d'Honoré d'Albert qui fut gouverneur de Picardie (1633- 1643), combat en Flandre et à Rethel contre Turenne et les Espagnols de 1645 à 1650. Il sera nommé lieutenant général en 1653. Turenne remportera une victoire à Sommershausen (1647) ou Zusmarshausen (1648).

Frédéric Henri, prince d'Orange-Nassau, stathouder des Provinces-Unies qui a remporté à la tête de l'armée hollandaise plusieurs victoires importantes sur les forces espagnoles, meurt. Son fils Guillaume II d'Orange-Nassau, lui succèdera en 1647.

Étienne **de La Tour**, fils de Georges, épouse en **1647** Anne Catherine Friot, fille d'un marchand de Vic.

Sous la protection du cardinal Mazarin qui leur donne un tableau de Raphaël (*Saint François d'Assise*, selon Melleville), des capucins établissent un couvent à La Fère.

Selon l'information fournie par son acte de décès, Michel **Gouy**, bisaïeul de **Hubert Demeulant**, serait né en 1647. En quel lieu ? Marie **Marquette**, qui sera sa femme, est née probablement vers 1650.

Pierre Lefebvre, formé aux Gobelins au début du siècle, dirige un atelier de la manufacture des Médicis et son fils Jean naît à Florence. Mazarin le rappelle à Paris.

Ce n'est pas un tableau mais un don de 600 F que Lunéville offre en janvier **1648** à M. de La Ferté.

Le 28 février, Françoise - fille de **Jean Meulan, tailleur et valet de chambre** du roi (! 1621) et de Marguerite **Passart** - épouse André **Guyet**, médecin. Sa sœur Clémence est la femme de Charles **Le Boulanger**, sire de Chalussus.

Après ses apprentissages, Colbert fut un moment commissaire des guerres, fonction habituellement profitable, puis il entra comme commis dans les bureaux de Le Tellier.

Jan Jans, originaire d'Audenarde, s'établit à Paris. "A l'hôtel des Gobelins plusieurs années avant que le Roi l'achetât ... (il) travailloit pour des particuliers. M. Colbert qui connoissoit son mérite l'y retint" (Dubois de Saint-Gelais).

Le 30 avril, l'édit du Rachat impose aux officiers des cours souveraines - chambre des Comptes, cour des Aides, Grand conseil - sauf à ceux du parlement, de racheter, par l'abandon de quatre années de gages, le renouvellement de ce droit annuel payé au roi par les officiers de Justice et de Finance pour assurer la transmission de leur charge que l'on a appelé "la paulette". Cet édit suscite une vive réaction des cours. Le parlement fait cause commune avec elles et les invite à une réflexion pour "réformer les abus de l'État". Ensemble, le 13 mai, ils rédigent une charte demandant la suppression des intendants, la défense de lever des impôts sans le consentement des cours souveraines, la garantie de la liberté individuelle ...

En mai, Philippe IV signe la paix. Le traité de Münster met fin à la longue guerre de l'Espagne avec les Provinces-Unies dont l'indépendance est reconnue. La République est à l'apogée de sa puissance. La jeune nation domine le commerce mondial. L'Escaut étant fermé, le transit par les ports de Flandre deviendra extrêmement coûteux ce qui entraînera progressivement la ruine économique des Pays-Bas méridionaux.

Le dernier enfant de **Pierre van der Meulen**, et de Marie **van Steen Wegen**, Marie Madeleine, vient au monde à Bruxelles, baptisée le 22 juillet 1648. Le parrain est « Egydius van Canpenhont et la marraine Maria **Stockmans** », ce dernier patronyme apparaissant pour la troisième fois dans la vie familiale (! 1628, ° Catherine ! 1632, ° Adam).

Philippe IV va pouvoir se consacrer à la lutte contre la France avec le soutien de son cousin et allié, l'empereur Ferdinand III. Tous deux décident une action déterminante : ils attaquent Arras. Condé est rappelé de Catalogne en toute hâte et prend le commandement d'une armée de Picardie très affaiblie depuis Rocroi.

Le 31 juillet, la reine accepte la charte que lui ont présentée les cours mais elle fera arrêter, le 26 août, trois parlementaires dont le populaire Pierre Broussel. La population parisienne se soulèvera. Les trois *Journées des barricades* l'obligeront à libérer les prisonniers.

Le 20 août, les Français rencontrent l'armée hispano-impériale devant Lens. Condé simule une retraite pour forcer l'ennemi à sortir de ses retranchements. L'aile droite de cavalerie se trouvant en fort mauvaise posture face à l'excellente cavalerie lorraine, la réserve française commandée par Jean Louis d'Erlach vient à la rescousse. Enfin, les deux centres entrent en contact. "L'infanterie impériale, composée de bataillons wallons, italiens,

lorrains et espagnols, fléchit bientôt sous les assauts français dirigés de main de maître par Condé en personne" (L. Henninger - *Rocroi. 1643*). L'armée hispano-impériale s'effondre. Deux mois plus tard, les conditions de paix sont acceptées. Condé ne sera plus désormais appelé que *le Grand Condé*. L'armée est maintenant disponible. Mazarin va s'appuyer sur elle pour soumettre le parlement.

Les troupes du baron d'Erlach, qui commande un corps d'Allemands luthériens, commettent les pires atrocités dans la région de Laon.

Marie **de La Tour** meurt, âgée de douze ans, le 24 août.

Guillaume Le Bezuel, sergent à Barfleur ou à La Hague, est poursuivi pour avoir favorisé l'entreprise de **Jean Meulan** lequel s'est fait accorder le droit de vendre, à Paris et à Rouen, des "huîtres à l'écaille" (*La France généalogique* - n° 156 p. 295).

Le 25 septembre, un bail est fait par Fiacre Durand, marchand de vin, bourgeois de Paris, demeurant à Saint-Germain des Prés, rue du Four en la maison où pend pour enseigne le *Chapeau rouge*, à **Philippe Mellan**, maître chaudronnier demeurant aussi à Saint-Germain des Prés, rue Sainte-Marguerite, paroisse Saint-Sulpice, d'une boutique et lieux en dépendant (salle derrière, une chambre et grenier au-dessus) faisant partie d'une maison sise rue Sainte-Marguerite (Minutier central - étude VIII liasse 664 - A.N.).

Henri, duc de Longueville et d'Estouteville, Claude de Mesmes, comte d'Avaux, surintendant des Finances, et Abel Servien, marquis de Sablé (nommé surintendant des Finances en 1653 conjointement avec Fouquet), sont envoyés comme plénipotentiaires à Münster où vont être signés les préliminaires des traités de Westphalie.

Les réunions se tiennent à Münster et à Osnabrück. Les accords entre l'empereur germanique, la Suède et la France mettent fin à la guerre de *Trente Ans*. L'Allemagne est ruinée, dévastée. Les princes allemands du Nord dont les territoires sont agrandis - particulièrement ceux de l'électeur de Brandebourg - obtiennent la liberté de religion et le droit d'alliance avec l'étranger. Les Habsbourg échouent dans leur tentative d'unification de l'Allemagne. La France obtient l'Alsace (sauf Strasbourg) et se voit confirmer la cession des évêchés de Metz, Toul et Verdun. La paix est faite avec l'empereur, pas avec le roi d'Espagne. Les Espagnols vont profiter des troubles intérieurs qui secouent la France pour tenter de reprendre l'avantage. Dans la capitale, des pamphlets, les *mazarinades*, excitent les esprits.

Claude Melon se marie en 1648 à Précý-sous-Thil; d'autres mariages font apparaître ce patronyme à Aisy-sous-Thil (S. Semur en Auxois).

Des procès-verbaux de convocations de parents de mineurs pendant les années 1638-1648 indiquent des jugements prononcés contre ceux qui refusent de nommer des tuteurs à leurs enfants et d'inventorier les meubles de leurs parents décédés. Un de ces jugement concerne **la famille de Meulan** (non vu - B. 874 - A.D. Aisne).

Colbert épouse en décembre une riche héritière (affaires d'artillerie et de munitions). Il prend un brevet de conseiller d'État et entre au service de Mazarin.

En **1649**, le cadeau d'étrennes de Lunéville au gouverneur La Ferté est une *Image Saint Alexis* payée 500 F. Capchon, peintre de Nancy, reçoit la toile envoyée de Lunéville. Un cadre doré est réalisé, payé 30 F.

Monsieur de La Ferté n'est pas le seul à apprécier les cadeaux et les dons. "Monsieur de Brancas, seigneur de la Motte (près Donzy), ne dédaigne pas, quoiqu'il eut renom d'estre puissant en biens et en autorité, d'accepter de ce pauvre lieu (Entrains-sur-Nohain) la somme de 900 livres sous promesse qu'il l'exempterait de garnisons" (P. Guibert - *Gé Mag.* n° 177 p. 20). "... Roger de Rabutin, comte de Bussy, lieutenant général pour le roi au gouvernement de Nivernais et Donzinois ..." connaît, couvre et probablement pratique pour lui-même ces usages, avantageux pour les nantis, qui existent même en dehors des temps et lieux de guerre.

Dans la nuit du 5 au 6 janvier, Mazarin se retire à Saint-Germain-en-Laye avec la régente et le jeune roi puis fait assiéger Paris. Le parlement prend en main le gouvernement, soutenu par la municipalité bourgeoise et le menu peuple, lève des troupes et reçoit l'appui de grands seigneurs comme Conti (frère du *Grand Condé*), Longueville (époux d'Anne Geneviève, sœur de Conti) et Beaufort (François de Bourbon, le *Roi des Halles*) et celui du coadjuteur de l'archevêque de Paris, Paul de Gondy. En province, es parlements d'Aix, de Bordeaux, de Rouen, se joignent au mouvement et entrent en conflit avec les gouverneurs. Quelques nobles engagés des pourparlers avec l'Espagne.

Bientôt, l'agitation populaire effraie les parlementaires. L'inquiétude grandit et pousse à des négociations. Le 11 mars, par la paix de Rueil, la régente promet un pardon général tandis que le parlement renonce à ses prétentions politiques. Pour avoir l'appui de Gondy, Mazarin lui promet le cardinalat.

Le 11 avril à Monthyon (N.O. Meaux), Marie **Merlan** épouse Jacques **Bousquet**.

A Courthézon (entre Avignon et Orange), **Jean Malan** est convoqué pour "absence au culte" (protestant).

Charles Mellin, né à Nancy en 1597, meurt à Rome.

Simon Vouet, peintre préféré de Louis XIII, grand décorateur à l'exécution rapide, meurt.

Offre de foi et hommage est faite pour partie du lieu de la Grande Pilavenière par noble homme M. Jacques **Cazet**, président au grenier à sel de Laval, mari de demoiselle Françoise **Mollant** tant en son nom qu'au nom de ses cohéritiers, enfants de **noble Maître Michel Mollant** et de d^{elle} Françoise **Rebuffé**, sieur et dame de la Chauvière (H. 740 - fief de la Moinerie, abbaye de Bellebranche - A.D. Sarthe).

Le duc de Richelieu est devenu à seize ans, en 1647, général des galères. La perspective de rester sous la tutelle de M^{me} d'Aiguillon jusqu'à sa majorité en 1656 lui paraît intolérable. Le mariage semble un moyen d'obtenir l'indépendance. Ce mariage - "arrangé" par Condé, M^{me} de Longueville, l'abbé futur marquis de Richelieu et le maréchal de Brézé - avec Anne **Poussart** de Fors a lieu au château de Trie le 25 décembre. Condé, qui dispute à Mazarin le gouvernement du royaume, voit à cette union des avantages politiques. Si le duc cède sa forteresse du Havre, son beau-frère Longueville deviendra tout puissant en Normandie ... M^{me} d'Aiguillon préfère donner le Havre à Mazarin.

Aux étrennes de **1650**, Lunéville offre à M. de La Ferté un *Saint Sébastien* payé 700 F. Le cadre commandé à un sculpteur coûte 45 F et 4 F ont été donnés au sieur Joly pour trois pots de vin fournis pour boire à la conclusion du marché.

Le 18 janvier, Mazarin fait arrêter Condé, Conti et Longueville. La forteresse normande devient la prison des princes rebelles. L'agitation reprend. La princesse de Condé, la duchesse de Longueville et leurs partisans soulèvent la Normandie, le Poitou, la Guyenne, la Bourgogne et la Provence. Le duc de Bouillon, frère aîné de Turenne, rejoint celui-ci dans le camp de la *Fronde des princes*.

Un texte daté du mercredi 26 janvier et extrait des liasses de procès-verbaux et actes du greffe de l'élection de Laon souligne "la totale ruine du diocèse par les fréquents passages d'armées ... tant d'infanterie que cavallerie depuis le mois de mars 1649".

"L'armée espagnole arrive par Guise, prend son principal quartier au bourg de Crécy (sur Serre) occupe les villages des doiennés dud.Crécy, Marle, Ribemont (sur Oise), Vervins, Aubenton, partie de ceux de Neufchastel (sur Aisne) et Mons (en Chaussée) ne s'est retirée que la dernière feste de Pasques en suivant. En même temps l'armée du Roy commandée par Mess. d'Estré et Praslin ... borde toute la rivière d'aisne ... et ruine toutes les paroisses".

En mai, l'armée allemande conduite par le général Erlac ... a occupé (les mêmes lieux) et "consommé tout ce qui était resté de lad.armée espagnolle, a fait plus de ruine que l'autre ayant brûlé plus de 40 villages et tué une partie des peuples".

En novembre, "l'armée allemande s'en retourne en allemagne, repasse et détruit le peu des repousses des grains qui s'y trouvent. En même temps, une partie des troupes françaises commandée par le sieur d'Egly anglois retournant en Flandre, pour aller au quartier d' (?) en Champagne, bourgongne et frontière de loraine, passe et pille la ville de Crespy distante de 2 lieux, tue quantité d'habitans - y estant entré de nuit, à la force - De même au bourg de Crécy et en plusieurs paroisses de ceste eslection ou ils ont passé".

Fin décembre, "le régiment de Bonaulx composé de 12 cens chevaux, compris leur artillerie, n'ayant voulu entrer à Saint-Quentin, lieu destiné pour leur garnison, vient loger à Achery et Mayot proche de La Fère, ensuite à Pouilly (Pouilly) proche Crécy et de là à Dizy (le Gros ?) en tous lieux ont commis grands outrages et désordres par l'espace de trois semaines. Ayant ordre expres de retourner en leur garnison dud. Saint-Quentin, ils ont repassé dans plusieurs villages et commis les mêmes désordres.

Quartiers dhyver donné vers le 15 novembre, la compagnie du Sieur Compte de Medany du Régiment de Saint Marc a eu logement dans les p(aroi)sses de beaurieu (sur Aisne), monnampteuil, Crandelain (sur l'Ailette), Chamouille, Sainte Croix et Saint Erme dans lesquelles les pauvres paisans et villagois avoyent resfugiez le peu de grains et meubles quils avoient pour leurs aydés à vivre.

Le régiment de cavallerie du Sieur Vicompte de Villette ayant eu lordre de loger à Cormisy (Cormicy) ou autre lieu de lélection et sur le refus de les y recevoir se seroit venu loger en diverses p(aroi)sses du doyenné de Neufchastel election dud.Laon dont ils nont sortis quapres leur avoir esté fournys argent par les paisans pour aller obtenir dautres départemens auxquels logementz ils ont commis des grandes insolences et désordres.

Et à présent le régiment du Sieur Vicompte de Villette sestant fait assister du régiment dinfanterie de Monsieur le Cardinal Mazarin quy estoit en garnison en la ville de Soissons ... et de lad.compagnie du Sieur

Medany et de celle du Sieur Beaujeu tenant garnison à Coucy le Chasteau seroient venue avec canon au village de bourg (Bourg et Comin, sur l'Aisne) du doyenné de Montagut (Montaigu, près Saint-Erme) auquel lieu de bourg ils seroient entrés et pilliez tous ce quilz y ont trouvé, forcé le chasteau de Commin despendant dud.bourg et tout proche ou estoient resfugiez une partie des habitans des villages voisins et tous leurs biens et bestiaux pilliez tué et estroppiez.

Une partie dlceux alla faiet se sont retirez dans les villages proches dud.bourg sur la rivière d'axe ou ils vivent avecq grand désordre et Licence. Sy bien que la plus parts des parroisses de ceste eslection demeurent désertes et inhabitées et quantité d'habitans sabsentent et sortent *pour aller demeurer au Palatinat*"

(signé) Leclerc (G. 419 - A.D. Aisne).

Descartes s'est rendu à Stockholm à la demande de la reine Christine. Il y meurt le 11 février 1650.

Richelieu a consacré d'énormes sommes à la reconstruction de la Sorbonne. Les projets sont inachevés mais doivent être poursuivis d'après les dispositions testamentaires. Madame d'Aiguillon ne peut faire face et doit, en février, concéder les revenus de La Ferté-Bernard à la Sorbonne, pour plusieurs années, en guise de paiement.

Le 26 juin, les dames du Calvaire accordent un bail à Adrien **Delette**, demeurant à Bauthor, du lieu du Buisson Notre-Dame qui tient, d'un bout, à l'église de Bauthor (H. 1489 - A.D. Aisne). Le mayeur de La Fère est Charles Dambertrand, avocat en parlement.

A Champtocé (O. Angers), **Nicolas Melan** épouse Perrine **Pessu** le 26 juillet.

L'armée royale est commandée par les maréchaux du Plessis-Praslin, duc de Choiseul, et de Monchy, marquis d'Hocquincourt. Charles d'Albert d'Ailly, duc de Chaulnes, combat en Flandre et à Rethel. Vervins est occupé par les Espagnols qui reviennent aussi devant Guise. Charles **de La Fons**, seigneur de la Plesnoy, d'Englancourt et de Vadencourt, gouverneur et commandant du régiment de Guise, les contraint à quitter le siège de la ville. Ils détruisent le château de la Plesnoy pour se venger et reprennent pour la quatrième fois le Catelet. L'abbaye de Vaclair est pillée et incendiée, l'abbaye des prémontrés de Braine également ...

Les protestants cessent leurs assemblées à Pommery.

Plus de quatre mille pauvres traînant par les chemins, mal nourris, logés dans des souterrains humides, meurent dans la campagne. "La cavalerie allemande, dit le maréchal du Plessis, était si propre à telle manière de faire la guerre, qu'aucun de leurs partis ne fut jamais en campagne sans en rapporter du butin ...". C'est alors que le nom de Monsieur Vincent devient populaire : les sœurs de la Charité prodiguent leurs soins à tous ces malheureux et elles ont fort à faire. A Mesbrecourt, sur la rive droite de la Serre, les terres demeureront incultes pendant cinq ans, faute de bras pour les cultiver. La commanderie des chevaliers de Malte de Laon y possède une ferme importante ruinée depuis 1648.

Le 26 novembre, Foucquet est nommé procureur général au parlement de Paris en remplacement de **Méliand**. Le poste de maître des requêtes de Foucquet va au fils de Méliand.

Le 15 décembre, l'armée royale bat Turenne, soutenu par des troupes espagnoles, à Rethel. Cette victoire renforce la position de Mazarin et ranime l'hostilité du parlement qui reprend son programme de 1648. Les partisans de Condé, auxquels se sont unis Gondi, Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, et sa fille, la duchesse de Montpensier, la *Grande Mademoiselle*, se rallient au mouvement du parlement. La liberté des trois princes et le renvoi de Mazarin sont réclamés.

Jean Meulan - fils de Jean (! 1621, 1648) et de Marguerite **Passart** - receveur des aides en Angoumois, épouse Louise **Luillier**.

Jean Meulan, le père, n'est pas noble; **Jean II** sera dit **écuyer**. Louise est-elle une parente de Marie Lhuillier de la communauté des Filles de la Croix (! 1641), sa nièce peut-être ? Descend-elle des prévôts des marchands (Eustache ! 1504, Jean ! 1530, Nicolas ! 1576 et Jean ! 1592) ? Le patronyme est apparu plus lointainement encore : "Jean de Harley, chevalier du guet de la ville de Paris par lettre royale donnée à Reins en Hainaut le 3 août 1461 ... épouse Louise Luillier, fille de Jean, seigneur de La Motte-des-Gris et de Manicamp ... sœur de Philippe **Luillier**, seigneur de Manicamp, capitaine de la Bastille » (M. Popoff - *Histoire et Sociétés* n° 50 p. 32).

La paix revient en Franche-Comté mais deux Comtois sur trois ont disparu en moins de dix ans. De nombreux villages sont inhabités, certains définitivement. Les champs devenus des friches ne seront remis en culture que très lentement. Rançonnées lourdement plusieurs fois, les villes sont endettées pour plusieurs décennies. L'industrie anéantie redémarre timidement. Les seigneurs, appauvris par la disparition de leurs

paysans, font venir sur leurs terres une main-d'œuvre étrangère, Lorrains, Champenois et Savoyards notamment.

Claude Mallan, né à Scientrier en 1613, quitte Scientrier pour s'établir à Recologne, près de Besançon. Il épouse Louise *Maréchal* et son nom devient, selon les textes, **Marlant**, **Marlan** ou **Marland**.

C'est un *Reniement de Saint Pierre* de Georges *de La Tour* (daté de la main du peintre 1650) que la ville de Lunéville paie 650 F pour les étrennes de Monsieur le Gouverneur de Nancy en 1651.

Devant la coalition des princes et des parlementaires, Mazarin s'exile à Brühl (S. Cologne), le 6 février, après avoir libéré les trois princes. Allant vers Cologne, il se serait, un temps, arrêté à La Fère.

Très vite des dissensions éclatent entre les frondeurs. Longueville, enfermé à Vincennes puis au Havre, se détache d'eux après sa libération. Le duc de Bouillon acceptera de se rallier contre la promesse d'une haute charge et de compensations pour Sedan et Raucourt, échangés contre le duché d'Albret, les comtés d'Auvergne et d'Évreux et plusieurs autres terres.

David Teniers *le Jeune* est conservateur des collections de l'archiduc Léopold Wilhelm, gouverneur des Pays-Bas (1647-1656). Il arrive à la cour bruxelloise alors que Snayers y travaille. **Adam Frans van der Meulen**, actif à dix-neuf ans, est reçu maître à la guilde de Bruxelles le 5 mars. Il pourra vendre des tableaux et prendre des apprentis. Son frère **Pierre** (° 1638) - dont on connaît peu d'œuvres - deviendra son apprenti le 15 août 1653.

On établit le compte des empouilles en blé (récoltes encore sur pied) saisies et exécutées sur Marguerite Marcq, veuve d'André Poictevin, demeurant à Andelain, à la requête de Philbert de Brichanteau, évêque de Laon, Pierre Charbonneau, major des château et citadelle de La Fère, et François Martin, fermier du domaine de cette ville (B. 860 - A.D. Aisne).

Ayant perdu toute autorité à Paris, Condé a rejoint ses partisans en Guyenne. Il traite avec l'Espagne et rallie à sa cause le Berry, le Poitou, l'Anjou, l'Aunis, la Saintonge, la Guyenne et la Provence.

Le 5 septembre, date anniversaire, Louis a treize ans, il est majeur. Pour reconquérir le royaume divisé, Louis XIV, la reine mère et Turenne, rallié au parti du roi, s'installent à Poitiers où ils sont rejoints par Mazarin.

Le 15 janvier 1652 à Lunéville, Diane, femme de Georges *de La Tour*, meurt "de fièvre accompagné d'un battement de cœur". Le 22, Jean dit *Montauban*, valet des La Tour, meurt d'une pleurésie et le 30 du même mois, c'est Georges *de La Tour*, atteint lui aussi de pleurésie, qui disparaît à son tour. Le tableau - estimé 500 F - offert à La Ferté ne sera livré qu'en mars. Étienne de La Tour doit engager des poursuites judiciaires pour obtenir le complément de ce qui a été donné en paiement.

Les armées de Turenne et de Condé marchent sur Paris. En avril, elles se rencontrent à Bléneau (O. Auxerre) sur le Loing. Condé bat le maréchal d'Hocquincourt mais il est battu à son tour par Turenne ... Les combattants se rapprochent de la capitale et on juge opportun de couper le pont de *Meulan*, une fois de plus. Les besoins de la défense nécessiteront le décentrement de plusieurs arches de pont. Détruit, reconstruit, supportant de mauvaises réparations trop fréquentes et trop coûteuses, le pont de Meulan souffre.

Une rencontre se produit le 1^{er} juillet dans le faubourg Saint-Antoine où Condé est défait mais sauvé par la Grande Mademoiselle qui fait tirer les canons de la Bastille sur les troupes royales. Les portes de la capitale s'ouvrent devant Condé. Maître de Paris, il s'appuie sur les couches populaires. Mazarin, la reine mère et Louis sont à Pontoise. Le 4 juillet, c'est le massacre de l'Hôtel de Ville. Magistrats et bourgeois sont terrorisés. Les excès provoquent le ralliement à la monarchie. Le 21 octobre, Anne d'Autriche et Louis XIV rentreront à Paris.

Suzanne Marie *Merlen* naît à Anvers. Comme la plupart des femmes maniant le pinceau, elle sera enlumineur.

Le 12 septembre, à la requête du procureur fiscal, la chambre des mayeur, échevins et jurés de Saint-Quentin condamne Daniel Couillette, mulquinier et facteur de toiles à 30 livres d'amende pour avoir acheté 94 mousquets et des avoines au mépris des ordonnances de police. Or, les mousquets provenant de l'armurerie d'Abraham Mehaut, armurier à Saint-Quentin, doivent être expédiés à Rouen pour le service du roi. Les avoines ont été achetées sur ordre reçu du général de Thavenne et du marquis de Béthune, maître de camp des armées de Sa Majesté, avant la défense faite par la ville, pour les envoyer à Rouen et à Amiens. L'affaire n'a rien d'étrange puisque Couillette est fournisseur militaire, mais il professe la religion réformée.

Et on craint toujours d'être envahi par l'hérésie. Le clergé trouve suspect le baptême administré à la maison par les sages-femmes lors des naissances déclarées difficiles. Depuis des années, il fait pression pour que tous les enfants, fragiles ou non et quelque temps qu'il fasse, soient portés à l'église pour être baptisés par le curé, ainsi mieux assuré de tenir en main toutes ses ouailles.

Aucun droit de bourgeoisie n'est accordé aux protestants qui se sont réfugiés dans la ville, ni à leurs descendants qui y sont nés, et les religionnaires sont informés qu'ils devront quitter la ville dans les deux mois qui suivront la publication de la paix. L'insécurité qui règne à l'entour ne contribue pas à calmer les esprits. La chartreuse du Val Saint-Pierre, à Plomion, a été pillée par les troupes du prince de Condé car les Français, qui ont repris Vervins en 1651, le perdent à nouveau. L'abbaye de Vauclair est une nouvelle fois pillée par les Espagnols et les Lorrains. A Coucy, Herbert refuse de livrer au maréchal d'Estrées la place forte dont il est le gouverneur (Mazarin la fera démanteler et le château deviendra inhabitable). Les Espagnols investissent Chauny. La ville est prise malgré une résistance héroïque ...

Les Espagnols assiègent Dunkerque et reprennent la ville.

Dans les Provinces-Unies, les marchands accaparent l'activité économique du pays. La richesse produite et manipulée est très grande. Un groupe restreint de rentiers appelés *régents* monopolise les offices, les magistratures, les postes de députés aux États. Leur *syndic* est le *grand pensionnaire*. Quelques familles nobles - Orange Nassau, Bréderode, Wassenaar, Egmont - se vouent au métier militaire dont l'autorité suprême, associée à des charges civiles comparables à celles d'un chef d'État, appartient au *stathouder*. Le stathouderat n'est pas héréditaire mais revient naturellement depuis *le Taciturne* à la famille d'Orange Nassau. Les régents et le grand pensionnaire, groupe dirigeant, se méfient du stathouder. La lutte d'influence se transforme en conflit à partir de 1652 quand Jean de Witt, devenu grand pensionnaire, entreprend de réduire les droits de la maison d'Orange.

De l'autre côté de la Manche, Cromwell exerce le pouvoir avec le titre de lord protecteur d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande. Entre l'Angleterre et les Provinces-Unies, une guerre éclate qui va durer deux ans et établir la suprématie anglaise. Cromwell fera reconnaître à la Hollande en 1654 l'*Acte de navigation*.

En France, une déclaration royale du mois de décembre supprime la chambre de Justice de 1648 et accorde l'immunité à toutes les personnes compromises dans les rachats de rentes, droits, ... en échange d'une transaction. Il s'agit simplement, semble-t-il, d'extorquer aux engagistes les fonds nécessaires à la guerre.

Michael Sweerts (Swarts ° Bruxelles 1624), parti pour Rome en 1648, est membre de l'Académie de Saint-Luc. De retour aux Pays-Bas en 1652, à Bruxelles en 1656, il mourra sur la côte est de l'Inde, à Goa, en 1664.

Le 3 février **1653**, Mazarin rentre à son tour à Paris. Il interdit au parlement de "prendre aucune connaissance des affaires de l'État", rétablit les intendants et fait surveiller étroitement la noblesse. Louis, prince de Condé se rend aux Pays-Bas. A la tête d'une armée espagnole, il revient à Rocroi et emporte la place.

Claude Desmoulins (+ 1676), fils de **Mathieu**, licencié en médecine, échevin de Douai, épouse Marie Marthe **Le Vaillant** (1626-1701). Ils auront une fille baptisée en 1662 et quatre garçons : Claude Ignace (° 1655), Louis Laurent (1663-1726), receveur des chartiers, Robert François (° 1665) et Marc Xavier (1666-1700) qui épousera en 1695 Pétronille, fille de Claude **Becquet**, sieur de Moulins le Comte (D. du P., T. II p. 196).

En exil, Condé séjourne à la cour de Bruxelles de 1652 à 1659 et Teniers fait son portrait.

Adam Frans van der Meulen signe un *Combat de cavalerie* : **A.F.V. Meulen** en 1653.

Johannes Vermeulen, peintre à Rotterdam, meurt en 1653. **Cornelis Simonsz Vermeulen**, également peintre à Rotterdam, disparaît avant janvier 1654.

Françoise Madeleine, fille de César, duc de Choiseul - pair et maréchal de France, comte du Plessis-Praslin, gouverneur de l'évêché et du pays de Toul, surintendant de la maison et premier gentilhomme de la chambre de Monsieur le duc d'Orléans - et de Colombe le Charron, première dame d'honneur de Madame la duchesse, épouse, le 11 février, Gaston Jean Baptiste de Maugiron, comte de **Monleans**, gouverneur de Vienne en Dauphiné. Elle mourra sans postérité. François Leonor **de Choiseul** épouse Françoise, dame de Voudenay (S.O. Arnay-le-Duc), veuve de Georges de Saint-Belin, comte de Bielbe, fille de **Jean de Malain** et de Denise Éléonore **de Chaussin** (P. Anselme T. IV pp. 855 et 851).

La famille de Louis de Froidour, seigneur de Cerisy (S. Saint-Quentin) et du Vintre (fief de Champs) depuis 1650, lieutenant général au bailliage de La Fère, est anoblie.

Sous le prétexte de l'approche de l'ennemi, le gouverneur de *La Fère* fait inonder au milieu de l'été toutes les prairies des alentours. Le maire de la ville, Dambertrand, s'insurge et défend avec fougue, sur la place publique, les intérêts de ses administrés lésés par cette décision. Le gouverneur le tue d'un coup d'épée. **Doffemont**, sergent, se trouve emprisonné à deux reprises, injustement semble-t-il, à propos de cette obscure affaire.

Les armées des maréchaux Turenne et La Ferté Senneterre campent dans les villages voisins : Tergnier, Fargniers, Quessy et Vouël. Les habitants abandonnent leurs maisons et ne reviennent que le 8 septembre. A peine sont-ils rentrés chez eux qu'un détachement des troupes de Senneterre les contraint à retourner dans les bois. Quand la population quitte les bois, au début du mois de janvier **1654**, les chevaux ont été enlevés. Les terres ne sont pas labourées, les foins sont perdus ... et le bétail, où est-il ?

Louis de Froidour réduit de moitié les fermages dus par Brice Boucher à l'abbaye du Calvaire parce que les prés affermés ont été entièrement ruinés par le campement de l'armée française à Fargniers (B. 744 - A.D. Aisne). A Saint-Quentin, un arrêt du 13 avril constate que, autour de la ville, il n'y a plus un lieu "qui ne soit dangereux par les courses très fréquentes que les ennemis y font jusques à ses portes."

Marie est la fille bâtarde de Louis **de la Marck**, marquis de Mauny, gouverneur de Caen, mort en 1626, sans enfant d'Isabelle Jouvenel des Ursins. Elle a épousé en février 1645 François Godet, seigneur des Marais, en Normandie, qui fut tué au combat, faubourg Saint-Antoine, le 2 juillet 1652.

Son père a eu trois autres enfants naturels d'Élisabeth Salviati, sa cousine : Louis, abbé de Saint Yved de Braine, Charles et Henri, tous quatre légitimés. Il est le fils de Charles Robert (2^d fils de Robert, duc de Bouillon, maréchal de France), comte de Maulevrier et de Braine, vicomte de Huissay, baron de Pontarcy ... blessé au siège de Rouen (1562), présent à l'entrée de Charles IX à Paris en 1571, actif au siège de La Rochelle (1573) ... inhumé dans l'abbaye Saint-Yved de Braine, son cœur déposé aux Célestins de Paris (P. Anselme T. VII p. 170).

Marie de la Marck se remarie en mars 1654 avec **François des Moulins**, seigneur de l'Isle, fils de **Louis**, sgr de l'Isle, lieutenant des armées du roi.

Mazarin vient à La Fère. Le domaine est engagé au cardinal qui, tout en s'occupant des affaires de la France, ne néglige pas les siennes. A l'abri de toute surprise, il peut y surveiller de près l'armée et les généraux qui combattent en Flandre. Mazarin acquiert Saint-Gobain ... Louis XIV a maintenant seize ans. Il est sacré à Reims.

Le pasteur Métayer, veuf, se marie pour la troisième fois. Sa nouvelle épouse, Marie, fille de Pierre Lecomte et de Marie Le Maire, est veuve de Jacques Serrurier. Elle mourra à Saint-Quentin le 3 février 1679.

La guerre continue. Les Français reprennent le Catelet ...

Un tableau daté de 1654, signé par Pieter *Meulener* (+ Anvers nov.1654), *Paysage boisé avec un chasseur*, fait clairement référence au *Paysage au Steen* de Rubens.

Michel Merlin a d'Anne **Du Catteau** au moins trois enfants : **Bertrand** (°1642), **Jean Albert**, baptisé à Saint-Pierre de Landrecies en mars 1653 (+ Landrecies 5 juin 1691, témoin **Bertrand Merlin**) et **Michel**, baptisé à Saint-Pierre de Landrecies le 14 janvier **1655**. Jean Albert marié à Anne **Nièpce** aura six filles et un garçon baptisé en août 1678 et nommé Jean Albert par son parrain Bertrand Merlin (D. du P., T. II p. 225).

Constance, fille et élève du peintre **Jonas van Merlen**, a produit des enluminures. Elle meurt dans sa ville natale, Anvers, le 10 avril 1655.

Le peintre Henri Bonnart (° Allemagne + Nancy 1660), élève de Claude Dervet (ou de Ruet, lui-même élève de Claude Israël Henriet de Châlons, père d'Israël Henriet de Nancy) est employé à la décoration de Nancy pour l'entrée du maréchal de La Ferté.

Deux grands incendies ravagent la ville du Mans, l'un en 1653, l'autre en 1655. La statue de Sainte Scholastique - à laquelle la piété populaire voue un culte important - est transportée de Saint-Pierre la Cour sur les lieux du sinistre et l'incendie s'apaise.

"Le 28^e mars **1656**, avant midi, M^f Antoine Billotte prebtre doien de la cathedrale de Laon, y demeurant, aagé de soixante trois ans ou Environ apres avoir mis la main au piet (au pied du Christ sur la croix) et juré de

dire vérité A dict quil est mémoratif quen lannée mil six cens quarante neuf Larmée du Roy despagne entra en france au mois de mars par guise (Guise) ..." (et, noté en marge) : "Information faite à la req(uê)te du Clergé de Laon des ruines du diocèze dud.Laon desquelles ruynes led.clergé lui-même a déposé et porté les témoignages".

Le roi réclame ses décimes ! L'information est faite à Laon, par ordre du roi, des spoliations arrivées dans l'étendue de l'évêché par le séjour des armées françaises et allemandes (G. 419 - A.D. Aisne). Ces témoignages forment un cahier de cinquante-deux feuillets, écrits haut et bas, recto verso. Le premier feuillet est déchiré horizontalement par le milieu et il manque la partie haute.

Il faut payer les impôts ! ..."Les sergents emploiez au recouvrement des deniers des tailles du bureau de Laon, deux y ont esté tuez, plusieurs blessés, exerddés et battus par les peuples quy sont comme désespérez de ne pouvoir satisfaire aux demandes quy leur sont faictes ... " (G. 419 - A.D. Aisne)

La misère est grande partout en France. L'hôpital général est créé. Les mendiants y sont conduits et y trouvent assistance, gîte et nourriture moyennant un "travail forcé". L'hôtel-Dieu ne reçoit que les malades.

Le peuple gronde en Anjou, en Sologne, en Poitou et dans l'Aunis. Une révolte populaire éclate à Angers

...

Le 8 juillet, Turenne prend Rethel, place prise pendant la Fronde par Charles de Monchy, marquis d'Hocquincourt. Turenne emporte aussi Château-Porcien. Le 29 juillet, le siège de Valenciennes n'aboutit pas. Stenay, Conflant, Urgel, Arras, Roses, Villefranche et d'autres lieux sont pris en août et le 26 septembre voit la prise de la Capelle. La forteresse de 1543 souffre beaucoup du siège et le roi en ordonnera la démolition.

Le 27 novembre, Sainte-Ménéhould tombera à son tour.

Julien Melant épouse Jacquine *Tonere* à Champtocé (Anjou) le 11 juillet 1656.

Van der Meulen signe *Le Portement de Croix A.F. VANDER MEVLEN*. Composition religieuse dont on ne connaît pas d'autre exemple dans son œuvre, la signature, trop évidente et retouchée, ne serait pas de lui; le tableau pourrait être de *Meulener*.

Don Juan d'Autriche, fils naturel de Philippe IV, succède à Léopold Guillaume dans le gouvernement des Pays-Bas (1656-1657).

Le 3 mars **1657**, un traité signé à Paris par Louis XIV, concernant Gravelines et Dunkerque, marque l'alliance de Mazarin et de Cromwell pour contraindre l'Espagne à la paix.

Un dénombrement est effectué "pour régler l'ordinaire du sel des communautés", tableau nominatif où figurent les familles de souche - ce qu'il en reste après l'hécatombe de la guerre de *Dix Ans* - et les immigrés de Franche-Comté (Ph. Froidevaux - *Actes du Congrès national de Généalogie de Besançon* 1995 p. 100).

Le 26 avril est signé le contrat qui unit Jeanne de Choiseul et Hugues Antoine de Gasse, seigneur de *Rouvray* et de Chaudenay. Jeanne est la plus jeune fille de Jacques *de Choiseul*, baron de Chevigny et de Chassy, chevalier de l'ordre du roi, et de Madeleine *de Malain*, baronne de Lux, fille d'**Edme de Malain**, baron de Lux, chevalier des ordres du roi, maréchal de camp général des armées, son lieutenant au gouvernement de Bourgogne et de Bresse, et d'Angélique *de Malain*, dame de Missery (P. Anselme T. IV p. 848).

Venant Desmoulins (v.1614-1681), fils de **Laurent**, épouse à Douai, le 14 mai, Marie Marguerite, fille de Jean *Maillot* et de Marie de Wignacourt (1638-1704). Ils auront trois filles et cinq garçons.

Le 27 juin, une ordonnance de l'intendant de justice choisit Dallon (S. Saint-Quentin), pour l'exercice du culte réformé. Le 14 juillet, Jean Métayer et Louis Crommelin déclarent à Nicolas *de La Fons*, lieutenant général, que ce village n'est pas un lieu de sûreté à cause de sa situation près de la ville du côté des ennemis qui peuvent y arriver facilement par une course à cheval depuis le bois proche où il leur est aisé de dresser une embuscade ainsi qu'ils l'ont déjà fait. A défaut d'autres propositions, les pasteurs acceptent finalement Dallon.

Montmédy est pris le 4 août et Saint-Venant, le 29 du même mois.

Au début du mois d'octobre, les villages de Choigny et de Mayot sont pillés par la garnison de Cambrai à laquelle ils refusent de payer contribution.

Marie, fille de Bertrand *de Simiane*, comte de Moncha en Forez, et de Louise *de Malain*, meurt en couches le 9 novembre. Elle était la deuxième épouse de Louis, duc d'Arpajon, pair de France (+ 1679), qui se remariera en avril 1659 avec Catherine Henriette *d'Harcourt*,

dame d'honneur de Madame la Dauphine, fille de François, marquis de Beuvron, lieutenant général en Normandie (P. Anselme T. V p. 899).

Philippe Mellan, graveur au burin, quitte Paris pour aller s'installer à Avignon où il finira ses jours. Il y mourra le 11 août 1674.

Oliver Cromwell meurt le 8 mars **1658**. Dès le 28, l'alliance anglaise est renouvelée.

Le 14 juin, à la bataille des Dunes, Turenne s'oppose à l'armée espagnole placée sous les ordres de don Juan d'Autriche et de Condé. Turenne est victorieux et Dunkerque capitule le 23. Charles de Monchy est tué pendant le siège. La ville est remise aux Anglais.

De 1651 à 1663, **Van der Meulen** peint "un grand nombre de tableaux de format assez réduit représentant des scènes de vie guerrière de son époque ... Ils n'ont pas pour objet de témoigner des malheurs de la guerre ... Traités sous forme de scènes vives et colorées ... ils sont destinés à satisfaire les goûts de la clientèle bourgeoise flamande et plus largement européenne de l'époque" (I. Richefort, *op. cité*).

Un tableau intitulé *La Bataille de Valenciennes* (Haut. 1,68 m - Larg. 2,69 m) est signé

ADAM FRANCISCVS VANDER MEVLEN FEC. BRV. 165.

le plus grand tableau - flamand - connu peint par lui, probablement commandé par un des dignitaires bruxellois de sa clientèle.

Van der Meulen a épousé une Bruxelloise, Catherine *Huseweel*. De cette union naît **Jean Baptiste** mais on ignore la date et le lieu du mariage et ceux du baptême de l'enfant. La famille n'est plus sur la paroisse Saint-Nicolas de Bruxelles.

Vers 1658, le sculpteur Martin *van den Bogaert*, né à Breda, arrive en France et "francise" son nom en *Desjardins*. Après la paix de Nimègue (1678-1679), le duc de La Feuillade lui commandera, à ses frais, une statue équestre du roi pour la place des Victoires (1686).

Le succès est monté à la tête du baron Fouquières. Il s'est violemment heurté à Poussin qui le raille mais il a été évincé. Après avoir travaillé un temps chez l'Électeur palatin, il est revenu à Paris. Ruiné, déchu, il termine sa vie chez un confrère du faubourg Saint-Jacques qui l'a recueilli.

Claude de Meulan, époux de Claudine *Dauthuille*, meurt à Beautor en novembre. Père d'un garçon, **Pierre**, et de cinq filles, Catherine, Marguerite, Anne, Françoise et Claudine, il laisse à ses héritiers deux maisons rue de la Vallée, des prés et des terres labourables à Beautor et à Achery (B. 747 - A.D. Aisne).

A la même époque, à Beautor, à La Fère ou dans les villages environnants, vivent **Estienne de Meulan**, cultivateur, **Louis**, charpentier, et **Charles de Meulan**, mais comment savoir quel lien de parenté les unit ? **Louis Doffemont**, Nicaise et **Philippe Doffemont**, charpentiers à Travecy, ainsi que François *de La Motte*, "masson a Bauthor", sont probablement de la parentèle. **Claude** semble avoir deux frères : **Jacques** - est-ce le *nourretier* de la Grande rue ? - et **Antoine**, *laboureur* - s'agit-il de celui qui fut maire ? Au décès de Claude, Antoine va se charger des plus jeunes enfants. Il n'est pas question de leur mère dont apparemment ils seraient déjà orphelins. La vente des biens de la succession de Claude de Meulan a lieu le 5 janvier **1659**, pour une somme totale de quatre cent soixante-quatorze livres et un denier (B. 868 - A.D. Aisne).

Les nobles tiennent des assemblées séditionnaires en Normandie, en Poitou et en Anjou. De Rome où il a fui, Gondi, cardinal de Retz, essaie de soulever le clergé parisien.

Lors d'un séjour de la cour à Lyon, Mazarin feint de préparer le mariage du roi avec Marguerite de Savoie. Philippe IV, inquiet, rouvre dans cette ville des négociations qui se poursuivent à Paris puis dans l'île des Faisans, sur la Bidassoa, où Mazarin et Luis Méndez de Haro concluent, le 7 novembre, le traité des Pyrénées qui met fin à la guerre. L'Espagne abandonne à la France l'Artois et quelques places de Flandre, du Hainaut et du Luxembourg, la haute Cerdagne et le Roussillon. Philippe IV cède Thionville et Ivoi (près de Sedan) qui sera érigé en duché sous le nom de Carignan mais garde Aire et Saint-Omer.

Le mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse est conclu. L'infante renonce à ses droits à la couronne d'Espagne moyennant le paiement d'une dot de 500 000 écus d'or, dot qui ne sera jamais versée et la renonciation sera nulle. Condé est remis en possession de son commandement.

La première loterie royale est créée à l'occasion du mariage du roi.

Geneviève *de La Porte* est la mère supérieure du couvent des ursulines du Mans. A partir de 1660, les échevins de cette ville participeront chaque année à la procession solennelle des reliques de sainte Scholastique.

Jan **Jans** travaille aux Gobelins pour Jean Valdor. Abraham Genoëls *le Jeune* (dit *Archimède*), né à Anvers, peintre et graveur à l'eau-forte, est aussi à la manufacture.

Deux tableaux d'**Adam Frans van der Meulen** datés de 1659 sont intitulés, l'un *Entrée d'un Gouverneur général à Bruxelles*, l'autre *Voyage d'une Princesse*. Le premier pourrait représenter Louis, marquis de Caracena, entré précisément en fonction en 1659 et qui, croit-on, ne souhaitait pas d'entrée officielle à Bruxelles, le second, la marquise de Caracena. Le couple est amateur d'art. Les œuvres de cabinet de Van der Meulen sont présentes dans les meilleures collections. Parallèlement aux cycles d'apparat, des compositions aux dimensions plus réduites sont recherchées pour les résidences privées et, lorsque la bourgeoisie constitue une collection, elle cherche à imiter la noblesse.

Mazarin a amassé une immense fortune et de très riches collections d'art par des procédés qui ont soulevé les critiques les plus vives. Au mois de février **1660** est établie la liste de ses biens.

Mansart remanie l'hôtel Carnavalet pour un intendant des Finances. Un autre trésorier de l'Épargne, La Bazinière, lui confie la rénovation de son hôtel du quai Malaquais ...

A Delft, Vermeer a peint *La ruelle* puis *La Laitière*.

Daniel Janssens, né à Malines où il mourra, y est maître en 1660. Il installe des architectures, des décorations et des tapisseries. Il peindra en 1680 un arc de triomphe pour la ville.

Abraham van Merlen (° 1579), oncle de Constance, a gravé surtout des effigies de saints. La mort le contraint à abandonner définitivement son burin le 24 juin.

Claes Meulen (Klass Pietersz **van der Meulen**), peintre sur verre né à Alkmaar en 1642, devient membre de la guilde de sa ville.

Le 4 juin devant Jean Fournier notaire royal au Mans, **Charles de Melland**, écuyer, conseiller du roi, président et bailli au siège royal de Fresnay, mari d'Élisabeth **Sevin**, emprunte à Jacques **Amelon**, sieur d'Amigné, 2000 livres sur engagement de la rente du lieu des Trois Chênes à Amné en Champagne (remboursé par les époux, devant notaire, le 5 mai 1665). Le même jour, les époux Melland empruntent 3000 livres aux époux Bouvet en engageant une rente sur le lieu de l'Arche à Fresnay sous caution d'Élisabeth **le Boucher**, veuve **Mesland**, mère (*Inventaire des minutes anciennes des notaires du Mans - Abbé Chambois - A.D. Sarthe*).

Le temple de Le Haucourt n'est toujours pas reconstruit. La paix revenue, on se met à l'ouvrage mais, le 30 juin, on interrompt les travaux. L'évêque de Noyon s'est plaint : ce temple sera bien proche de l'église paroissiale, et les huguenots, traversant la ville en grand équipage, se remarquent trop. Que ne vont-ils à Vouël - qui se trouve alors en (*Ile de*) *France* et non en *Vermandois* ! Les catholiques sont irrités car le culte calviniste étend son influence à Saint-Quentin. Le couvent des capucins, fondé en 1613, est envahi par l'hérésie moins de cinquante ans plus tard. Ne doit-on pas enfermer le père Constantin à Ham !

Le 15 juillet, le synode provincial de Charenton nomme Samuel Métayer, fils de Jean, pasteur-adjoint de Saint-Quentin. Il y restera jusqu'en 1685.

Jean Détalle, maire de la communauté de Beautor, présente le compte des deniers reçus et déboursés par lui. Les comptes seront rendus par Jacques **Riche**, maire, l'année suivante (B. 866 et 867 - A.D. Aisne).

Arthus **Marquette**, seigneur de la Courtaubois, époux de Jeanne Charé, est le père de Françoise qui épousera Jean Binet, médecin.

Avant 1661, un bail est consenti par Armand Charles, duc de Mazarin, à Louis **Thiery**, bourgeois de Paris, des domaines de Marle, La Fère, Ham et Saint-Gobain.

Un bail du 31 janvier **1661** est accordé à Nicolas Marcq par les dames de l'abbaye du Mont du Calvaire sur des terres de Beautor, Fargnier et "Travessy", lieux voisins de terres appartenant ... **aux hoirs de Claude de Meulan** et autres ... à **Estienne de Meulan** à cause de sa femme ... à "**Pierre des molins** du dit bauthor " (H. 1490 - A.D. Aisne).

Le jeune roi Louis entretient des relations avec quelques marchands d'art flamands. "Le sieur Valdor sur ordre exprès du Roi est prié de venir avec sa marchandise à Fontainebleau durant sa résidence ... la cour lui donnera un logement de qualité". Guillaume Forchondt, autre marchand, écrit à sa femme le 11 février 1661 :

“Le Roi vient presque tous les jours à la foire (marché Saint-Germain), et je regrette que j’ai si souvent laissé passer l’occasion car toute la noblesse de France est à Paris”.

Consacrant la toute-puissance de Mazarin, l'Europe demande à la France d'arbitrer la paix du Nord. De 1660 à 1661, plusieurs traités sont signés entre la Suède, la Russie, le Brandebourg, le Danemark et la Pologne.

Mazarin tombe gravement malade en février et meurt le 9 mars.

Le roi reçoit un royaume de vingt millions d'habitants, le plus puissant du continent mais où "le désordre règne partout". Le 10 mars, Louis annonce dans une séance au conseil sa volonté de gouverner seul, sans Premier ministre. Il écarte du pouvoir la famille royale, les prélats et les nobles d'épée, s'entoure d'un petit nombre de collaborateurs choisis dans la bourgeoisie ou la noblesse de robe pour, dit-il, "faire connaître au public par le rang même d'où je les prenais que mon intention n'était pas de partager mon autorité avec eux".

Antoine Merlin de Landrecies épouse à Saint-Nicolas de Valenciennes le 13 mars 1661 Madeleine *Pecqueur* (D. du P. T.II p. 226).

Les impôts restent aussi pesants. Le don gratuit - surnommé *ceinture de la reine* - payé sur les bénéfices du clergé, taxe le Vermandois de 58 000 livres dont 37 000 à la charge des dix-huit responsables de la religion réformée.

La reine accouche d'un garçon, le Grand dauphin, seul des six enfants du couple qui survivra jusqu'en 1711.

En mars, François Henri *de Montmorency*, comte de Boutteville, et sa descendance, sont autorisés à prendre le nom de Luxembourg. Louis d'Albert de Brantes a obtenu, le 10 juillet 1620, le droit de porter le nom de Luxembourg ayant épousé la fille aînée de Henri de *Luxembourg, dernier mâle de cette maison*.

Des lettres royales datées de juin donnent permission à l'époux d'Hortense Mancini, nièce du cardinal, Armand Charles *de La Porte*, marquis de la Meilleraye, de changer *son nom et ses armes* et de prendre le nom et les armes de *Mazarin*.

L'article 211 de l'ordonnance de 1629 (Code Michaud) qui enjoint à tous les gentilshommes de *signer du nom de leur famille* et non de celui de leur seigneurie est toujours en vigueur (il est rappelé que l'exemption des tailles ne vaut pas preuve de noblesse) mais les nobles et les roturiers enrichis font usage des noms de terres à la suite et souvent à la place de leur patronyme. La confusion règne. Les changements de nom officiels sont peu nombreux comparativement aux usurpations et changements irréguliers. Nobles récents, bourgeois, écrivains, aventuriers se parent de noms de terres réelles ou imaginaires. "*Certaines gens portent trois noms de peur d'en manquer*", écrira La Bruyère dans les *Caractères*.

Le 22 juillet, Élisabeth Marguerite, fille de noble **Charles de Melland**, président, bailli et juge royal de Fresnay le Vicomte, et de demoiselle Élisabeth *Sevin*, est baptisée en l'église de Fresnay. Son parrain est noble **Michel de Melland**, sa marraine, Marguerite Sevin, dame de Saint-Aubin (GG. 1 à 16 - Fresnay le Vicomte - A.D. Sarthe).

Une sentence du siège de Chémeré (N. Sablé) condamne noble homme Jean *de La Porte* à payer les arrérages de 10 sols qu'il devait sur son lieu de Fontenay en Saulge au fief de la Moinerie en l'année 1661.

Surintendant des Finances, Nicolas Fouquet, vicomte de Vaux, mène un train de vie fastueux. Ses malversations supposées sont dénoncées par Colbert et il est arrêté en septembre. Condamné, il mourra en 1680 à la citadelle de Pignerol. Les artistes employés au château de Vaux seront repris pour travailler à Versailles.

Le 3 octobre, **Adam Frans van der Meulen** prend Thomas Piens en apprentissage.

Theodorus, fils de **Theodorus Merlen** (° Anvers 1609), vient au monde à Anvers comme son père et, comme lui, il gravera des scènes religieuses.

Israël Silvestre succède à son oncle dont il est le seul héritier. La maison du marchand d'estampes, rue de l'Arbre sec, recèle en 1661 une grande partie de l'œuvre de Callot. Peu de temps après, Israël épouse Henriette Schmart dont la sœur Élisabeth est la femme du peintre nancéen Jean Nocret. La femme de Charles Le Brun sera la marraine de leur fille en juillet 1664. Israël, dessinateur et graveur, ira loger, en 1667, rue du Mail avant d'être installé au Louvre.